

L'Uprona-Nditije cherche "tous les voies et moyens" pour empêcher le référendum

@rib News, 19/02/2018 MEMORANDUM DU PARTI UPRONA DE L'OPPOSITION SUR LE REFERENDUM CONSTITUTIONNEL EN COURS D'ORGANISATION AU BURUNDI Depuis l'annonce du référendum constitutionnel, le Burundi est placé en état d'exception qui ne dit pas son nom. Pourquoi et que faire? Introduction Lors d'une table ronde sur le Burundi, organisée au Parlement européen, en date du 9 novembre 2017, j'ai donné une communication intitulée: «M. Nkurunziza continue à défigurer tout le monde: jusqu'où ira-t-il? Que faire pour arrêter cette descente aux enfers du Burundi?».

Cette question se pose avec plus d'acuité aujourd'hui, depuis l'annonce officielle du début des opérations de campagne pour le référendum visant à amender la constitution, qui a vu le fonctionnement normal de toute la société burundaise complètement bouleversé et suspendu à ce scrutin, porteur de tous les dangers. En effet, au-delà de la démarche empruntée pour cette révision, qui est, on ne peut plus irrégulière, les multiples violations des droits humains et les tracasseries dont sont victimes ceux qui sont soupçonnés à tort ou à raison de ne pas soutenir ledit projet, font craindre le pire, si rien n'est entrepris à court terme, pour arrêter cette mascarade électorale de trop. L'on est également en droit de se demander, pourquoi toute cette fièvre, pour ne pas parler d'un véritable calvaire par ce référendum? Tout le monde sait que le «oui» va l'emporter massivement, au vu des mesures et actions les unes plus violentes que les autres, dirigées contre les tenants du «non», sans oublier la position de la Commission Electorale Indépendante (CENI), qui est tout, tout alors, sauf indépendante. Qu'est-ce qui se cache derrière toutes ces intimidations, tracasseries et violences qui touchent tout le pays? Lire l'intégralité du Mémoire

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});